



L'hôpital de l'Hôtel-Dieu au début du siècle : le Professeur entouré de ses internes.

L'internat de Paris, institution napoléonienne, fête ses 180 ans et l'Association des Internes et Anciens Internes des Hôpitaux de Paris son centenaire. C'est l'occasion, à travers une exposition, de présenter cette Vénérable Dame au public, de se pencher sur son passé et de rallumer ses feux à l'occasion d'un banquet. Mais certains regretteront, avec la réforme de l'Internat et l'abandon progressif de ses traditions, que tout ne soit déjà plus comme avant.

## INTERNAT DE PARIS

# LA DERNIÈRE FÊTE DE LA VIEILLE DAME

**P**our fêter le Centenaire de sa création, l'Association des Internes et Anciens Internes des hôpitaux de Paris organise une grande exposition qui retracera les étapes de son histoire dans ses aspects traditionnels et originaux, et évoquera l'essentiel de l'œuvre de certains de ses membres, parmi les plus illustres, et qui ont contribué par leurs travaux à l'évolution de la médecine moderne.

Cette exposition qui se tient à la Mairie de Paris depuis le 18 novembre dernier, sera officiellement inaugurée le 7 décembre — date retenue par l'Association pour la commémoration de son Centenaire.

L'Association Amicale des Internes et Anciens Internes en Médecine des Hôpitaux et Hospices Civils de Paris — car telle est son appellation véritable dans toute sa longueur — a été fondée en effet en 1882 et reconnue d'utilité publique par un décret de 1883. Elle s'est donnée le triple but de permettre aux internes de s'aider entre eux, de collecter des fonds pour les redistribuer aux veuves et orphelins d'anciens internes ainsi qu'aux médecins issus de l'Internat frappés d'infirmité ou d'invalidité au cours de leur carrière, et de défendre la valeur de l'Internat.

Depuis une vingtaine d'années, l'Internat de Paris appartient à une association dite des « 10 internes », qui regroupe aujourd'hui tous les internes de ville de Faculté et dont le Pr Arsac (1) — ancien Président de l'A.I.H.P. (Association des Anciens Internes des Hôpitaux de Paris) et l'un des organisateurs à ce titre de l'Exposition de son Centenaire — est aujourd'hui le Secrétaire Général Adjoint.

L'A.I.H.P. regroupe aujourd'hui environ 8 000 médecins répartis dans toute la France. Si elle ne fête en ce mois de décembre que (!) son centenaire, elle n'en a pas moins une histoire prestigieuse et fêtera parallèlement les 180 années de l'Internat en Médecine de Paris qui fut créé 80 années auparavant, le 4 Ventôse de l'an I (23 février 1802).

Le premier concours de l'Internat de Paris eut lieu le 26 Fructidor de l'an I (12 septembre 1802). Bonaparte, alors Premier Consul, en ins-



Pr Arsac

tituant ce concours — peu après avoir créé les Ecoles Polytechnique et Normale Supérieure — marquait ainsi sa volonté d'unifier les études médicales et par là même les hôpitaux de Paris.

Il existait déjà, avant la création de l'Internat des hôpitaux de Paris, des compagnons chirurgiens à l'Hôtel-Dieu, à la Salpêtrière et à la Charité (alors hôpital privé) en particulier. Les compagnons chirurgiens étaient les héritiers des anciens barbiers, le plus célèbre d'entre eux, Ambroise Paré, trop pauvre pour acheter les droits d'une thèse, resta barbier toute sa vie et exerça en particulier à l'Hôtel-Dieu.

La Révolution Française donna aux études médicales une rigidité, un ensemble qu'elles n'avaient pas (par la création des Facultés de Médecine). Bonaparte en créant l'Internat de Paris, ajoutait, par la voie de l'organisation des hôpitaux, une partie pratique essentielle, complétant

l'enseignement des Facultés.

L'ouvrage de M. Jacques Fossard (2) sur l'histoire de l'Internat des hôpitaux de Paris (3) — qui a servi de fil conducteur pour l'organisation de l'Exposition du Centenaire — montre bien la profonde évolution que fut pour les études médicales en France la création de l'Internat de Paris et le bénéfice qui en résulta.

L'Internat ne subit pas, en effet, de modification de structure pendant près de 150 ans — il y eut cependant entre 1882 et 1952 des premières velléités de changement —, ce qui prouve sans aucun doute la valeur de la formation qu'il donnait. Les internes étaient en fait sélectionnés par un double concours, car pour se présenter au concours de l'Internat de Paris, il fallait avoir déjà été reçu soit à l'Externat de Paris — qui fut supprimé à la fin des années 60 — soit à l'Internat d'une ville de province.

La loi Debré de 1955 apporta une importante modification aux structures des Facultés et des hôpitaux avec la création des C.H.U., sans modifier l'internat.

L'Internat de Paris se rapproche aujourd'hui des internes des autres villes de Faculté.

Au premier concours de l'Internat des hôpitaux de



Photo Roger Voillet

Paris en 1802, furent reçus 24 candidats. Dans une période encore récente, il offrait 100 à 150 places pour 1 500 candidats et, à l'époque actuelle, 300 places pour environ 2 500 candidats. La valeur de l'Internat tient à la difficulté de son concours et au caractère purement volontaire de la candidature.

Seuls ceux qui ont au moins trois années d'expérience en hôpital après le concours, ont droit au titre d'anciens internes des hôpitaux de Paris. D'où la volonté actuelle des A.I.H.P. de ne pas voir ce titre attribué à des médecins n'ayant pas accompli ce cursus.

«L'Internat, nous dit le Pr Arzac, répond au désir d'étudiants qui veulent acquérir une expérience solide dans les hôpitaux. Ils y bénéficient d'une autonomie certaine mais relative parce qu'ils sont encore trop jeunes pour diriger une unité médicale indépendante.

A l'occasion du Centenaire, l'Association des Anciens Internes des Hôpitaux de Paris a voulu d'abord rappeler

l'Histoire de cet Internat pour susciter une réflexion sur ce qui, dans son évolution, s'est révélé fécond et qu'il faut conserver.

Si une modernisation des structures anciennes — quelles qu'en furent les qualités — et une adaptation à l'évolution des réalités quotidiennes et des sciences sont souhaitables, beaucoup d'éléments discutés dans les réformes actuelles inquiètent les anciens Internes.

Par ailleurs, pour parler de la valeur de l'Internat, nous avons pensé que le plus simple était de présenter au public, à travers cette exposition, un certain nombre d'exemples de médecins, issus de l'Internat des Hôpitaux de Paris, qui ont prouvé l'efficacité de cette formation par la qualité de leurs recherches. »

L'exposition s'ordonne donc autour de ces deux axes. L'Histoire de l'Internat et ses traditions d'une part, et d'autre part les figures de proue de cette Histoire.

L'Internat de Paris a en effet vu passer un grand nom-

## Bonaparte, en créant l'Internat de Paris, ajoutait, par la voie de l'organisation des hôpitaux, une partie pratique essentielle, complétant l'enseignement des Facultés. Ci-dessus : auscultation à l'Hôpital Broussais

bre de ceux qui ont transformé la médecine, dès le 19<sup>e</sup> siècle, quand Paris était l'un des grands centres scientifiques.

De Bayle, médecin de Napoléon 1<sup>er</sup> et de Louis XVIII, jusqu'à Cournand, Prix Nobel de médecine en 1956, l'Internat de Paris a formé quelques-uns des grands médecins (hommes et femmes) qui ont créé la médecine moderne et dont l'exposition du Centenaire de l'A.I.H.P. nous retrace les itinéraires.

Mais l'exposition ne s'atta-

che pas qu'au passé et présente à travers un montage audio-visuel — préparé par le Dr Haertig (4) et le centre d'optique de l'Assistance Publique —, la vie d'un interne en chirurgie et d'une interne en médecine, de la salle d'opération à la salle de garde, de la conférence d'Internat à la bibliothèque. Ceci devrait probablement étonner le public, visiteur de l'exposition, pour qui la vie des internes en hôpital garde tout son mystère. On connaît moins, en général, l'intensité de leur travail quotidien que leurs traditions, leurs fêtes et le fameux esprit carabin — tout aussi étranges, du reste, pour les non initiés.

Et elles ne sont pas oubliées, ces traditions, dans les thèmes présentés par l'Exposition ! L'évolution du costume de l'interne — depuis le tablier noir à ruban rouge jusqu'au tablier blanc —, les bals de l'Internat, les « tonus » et les dîners de patrons, les salles de garde et leurs « parasites » : Verlaine, les frères Goncourt, Proust, Toulouse-Lautrec pour ne citer qu'eux.

Cette étonnante vie est évoquée ici pour satisfaire la curiosité bien légitime du public pour cette institution qu'est l'Internat. Et celui-là devrait s'apercevoir que si l'Internat de Paris compte toujours parmi ses rangs des hommes et femmes qui (pour plagier Molière), pour en être médecin, n'ont rien perdu, à leurs heures creuses, de l'esprit rabelaisien, il a su former aussi de grands praticiens et de grands chercheurs. M.E. ■

(1) Le Pr Arzac, Chef de Service de l'Hôpital de Vaugirard, occupe la Chaire de clinique thérapeutique chirurgicale à Paris.

(2) Jacques Fossard, Ancien Interne des Hôpitaux de Paris et Ancien Chef de Clinique.

(3) « Historique de l'Internat des Hôpitaux de Paris » de J. Fossard, aux éditions du Cercle des Bibliophiles de France, Grenoble — Actuellement les 2 volumes de cet historique sont en cours de réédition.

(4) Le Dr Haertig, Chef de Clinique à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, est vice-président de l'A.A.I.H.P. et Président du Syndicat des chefs de clinique.